

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 85 (2023)
Heft: 1

Artikel: Porcherie à boudins gonflables
Autor: Hodel, Renate
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085697>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Porcherie à boudins gonflables

Dans sa porcherie, Peter Schmitz mise beaucoup sur l'automatisation et la numérisation en utilisant les nouvelles technologies. Ceci permet à l'agriculteur d'Untersteckholz (BE) de se concentrer sur le cœur de son activité: la saillie des truies. En outre, ses coûts d'énergie et de personnel sont réduits grâce au concept d'étable à basse consommation.

Renate Hodel, LID

L'exploitation de Peter Schmitz fait partie d'un cercle RTPP (acronyme de répartition de travail pour la production de porcelets). Un tel cercle se compose en général de plusieurs exploitations, l'une de saillie et d'attente et les autres de mise bas et d'élevage. Peter Schmitz s'occupe de la saillie des truies du cercle et de leur gestation, jusqu'à la seizième semaine. A cette date, les truies sont transportées vers les exploitations de mise bas. Elles y resteront durant la naissance et l'allaitement, puis reviendront à leur porcherie de départ.

La chance de la spécialisation

Voici quatre ans, Peter Schmitz à Untersteckholz (BE) gérait encore une exploitation de mise bas. Il a décidé de reprendre la saillie et la gestation des truies, lorsque l'exploitation qui en était responsable jusque-là a cessé son activité. Cette décision nécessita une réorganisation et un agrandissement de son exploitation. «Dans le cercle, chaque agriculteur a sa spécialité et dispose d'une infrastructure adaptée aux tâches et aux besoins des animaux qu'il détient», explique Peter Schmitz. Afin de répondre à ces nouvelles

tâches, une extension de la porcherie a été nécessaire.

Ventilation naturelle pour un bon climat

Peter Schmitz a opté pour un concept «ATX-Low-Energy» avec des fenêtres à boudins gonflables. Il avait déjà fait de bonnes expériences avec un système similaire pour sa porcherie de post-sevrage construite précédemment. «Nous n'avions encore jamais construit d'étable à truies de cette dimension. Nous ne savions donc pas ce qui nous attendait»,



La ventilation naturelle associée à la basse consommation: la porcherie de gestation avec centre de saillie de Peter Schmitz à Untersteckholz (BE) pose de nouveaux jalons en matière de dimensions, d'efficacité énergétique, de bien-être animal et de productivité. Photos: Renate Hodel, LID



La porcherie de gestation avec centre de saillie qui adopte le concept «ATX-Low-Energy» a été terminée en 2021.



Les bâtiments destinés au post-sevrage et aux truies sont tous deux équipés de systèmes de ventilation à boudins gonflables.

confie Patrick Bucher, directeur d'ATX Suisse GmbH. On remarque immédiatement les fenêtres à boudins, qui ressemblent à des coussins d'air, qui assurent une ventilation naturelle. «Nous aérons la porcherie comme un appartement, peu de temps, mais intensément», indique-t-il. Grâce à l'ascendance thermique, on peut changer une grande quantité d'air en utilisant peu d'énergie.

Porcherie froide énergétiquement plus efficace

Du printemps à l'automne, Peter Schmitz n'a presque plus de frais énergétiques. Comme le climat intérieur est plus frais en hiver, cette méthode demande cependant de l'expérience dans la gestion. «Au lieu d'une température constante à 25 degrés dans toute la porcherie, la température à l'extérieur de la zone de couchage avoisine les 15 degrés», explique l'agriculteur, convaincu qu'une porcherie froide représente l'avenir de la production porcine. Il

étaye son propos en évoquant l'évolution des constructions d'étables pour bovins.

Technique et détails

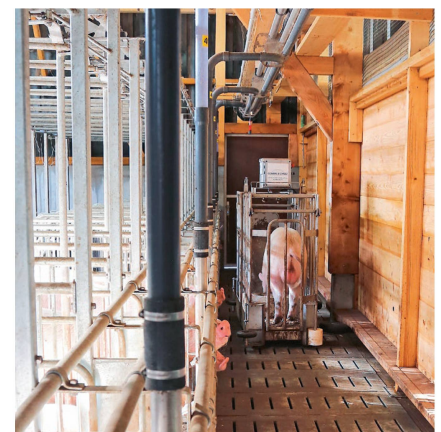
Patrick Bucher explique qu'il visait à obtenir un taux d'automatisation élevé, en plus du système de ventilation naturelle. Il a ainsi consenti à des investissements plus grands. «Le but majeur était de gérer un important élevage de porcs de la manière la plus simple, la plus rationnelle et la plus économique possible.» L'affouragement, l'évacuation du fumier et la litière fonctionnent quasiment sur simple pression d'un bouton. «Pour nous aussi, cela représentait un défi», ajoute-t-il. C'est ainsi que trois systèmes différents d'ouverture automatique des couvercles des logettes ont été testés avant d'obtenir un résultat satisfaisant. «C'est toujours dans les détails que le bât blesse», ironise Peter Schmitz. Des modifications ultérieures du robot d'évacuation du fumier ont ainsi dû être entreprises pour obtenir un fonctionnement optimal.

Déroulement structuré

Les structures claires de cette porcherie sont bien visibles. Les 300 truies taries du grand groupe disposent de 90 aires de couchage leur laissant suffisamment de possibilités de se retirer. Lors de l'intégration hebdomadaire d'une quarantaine de truies fraîchement saillies, les luttes de hiérarchies ne durent pas longtemps. Détenir un grand élevage est un avantage sur ce point. La sélection des truies est automatique: celles qui se présentent souvent devant la fenêtre du verrat sont automatiquement détectées grâce à une puce et marquées avant d'être dirigées vers la salle des saillies. «Grâce à cette automatisation, nous pouvons nous concentrer sur la saillie et l'observation des animaux», explique Peter Schmitz. Une personne peut gérer seule les saillies avec un taxi à verrat automatique. Les truies ont pris leurs quartiers dans la nouvelle porcherie depuis plus d'un an et les expériences sont jusqu'à présent positives. ■



L'agriculteur Peter Schmitz (g.) est ici en compagnie de Patrick Bucher, directeur d'ATX.



Le verrat arrive dans un taxi: l'approche automatique réduit la rivalité et la stimulation régulière augmente le taux de succès de l'insémination.